MÉCANIQUE ONDULATOIRE. — Diffraction par une ouverture d'Univers tridimensionnelle plane du genre temps. Note de M. OLIVIER COSTA DE BEAUREGARD, présentée par M. Louis de Broglie.

Ce problème a été considéré à plusieurs reprises par nous-même (¹) et par Moshinsky (²). Partant des formules de notre précédente Note (³), nous voulons préciser ici notre raisonnement et notre formule, essentiellement compatibles avec ceux de Moshinsky.

 $\psi(x)$ désignant une solution de l'équation de Gordon, D(x'-x) le propagateur de Stueckelberg-Schwinger, $\sigma(x)=0$ ou σ une hypersurface quelconque du genre espace, on a la formule covariante de résolution du problème de Cauchy (3) impliquant une intégrale étendue à σ , et due initialement à Schwinger,

(1)
$$\psi(x') = \langle D(x'-x) | \psi(x) \rangle_{\sigma} = \langle \sigma \rangle.$$

Du fait que la fonction de x, D(x'-x), solution de l'équation de Gordon, est nulle dans l'ailleurs de x', et du fait de l'équation de continuité du courant de Gordon, on a plus généralement

$$\psi(x') = \langle \Sigma \rangle,$$

l'intégrale étant étendue cette fois à une cloison quelconque du demi-cône isotrope passé ou du demi-cône isotrope futur de x'.

Prenons σ du genre espace infiniment loin dans le passé $(\sigma = \sigma_{-})$ puis infiniment loin dans le futur $(\sigma = \sigma_{+})$ de x', et soit $x_{1} = 0$ un hyperplan arbitraire τ du genre temps situé à distance finie. Il sépare σ_{-} en deux domaines, σ_{--} et σ_{+-} , et de même σ_{+} en σ_{-+} et σ_{++} , le premier signe étant celui de $x_{1} - x'_{1}$ et le second celui de $x_{2} - x'_{3}$. La partie de τ intérieure au cône isotrope [x'] de sommet x' est formée de deux domaines, σ_{--} et σ_{-+} si $x'_{1} > 0$, σ_{+-} et σ_{++} si σ_{+} si σ_{+} la convention des indices étant la même que précédemment. Si nous orientons

⁽¹⁾ Comptes rendus, 225, 1947, p. 724; Particules fondamentales et noyaux (Colloques internationaux du C. N. R. S.), Paris, 1953, p. 207-216.

⁽²⁾ Phys. Rev., 88, 1952, p. 625-631; Rev. Mexic. de Fis., 1, 1952, p. 151-164; Comptes rendus, 238, 1954, p. 2395.

⁽³⁾ Comptes rendus, 239, 1954, p. 1357.

les quatre hypersurfaces τ dans le même sens que les quatre hypersurfaces σ relativement aux droites issues de x', il résulte des précédentes considérations de continuité que l'on a les égalités entre intégrales

(3)
$$\langle \sigma_{ij} \rangle = \langle \tau_{ij} \rangle$$
 $(i, j = \pm, \pm).$

D'autre part, l'argument de la phase stationnaire de Fresnel montre qu'avec des sources à l'infini chaque composante spectrale k du ψ est excitée exclusivement par la source de direction x-x' colinéaire à k. Il suit de là que

$$\langle \sigma_{--} \rangle = \langle \sigma_{++} \rangle, \quad \langle \sigma_{+-} \rangle = \langle \sigma_{-+} \rangle.$$

Nous pouvons donc récrire (1) suivant :

$$\psi(x') = -\frac{i}{2k_0} \iiint_{x_1=0} \mathcal{D}(x'-x) \left[\partial^1\right] \psi(x) \, \varepsilon(x'-x) \, d\tau_1,$$

(6)
$$d\tau_1 = -i dx_2 dx_3 dx_4 > 0$$
, $\varepsilon(x'-x) = \begin{cases} +1 & \text{sur } \tau_- \text{ ou } \tau_{++}, \\ -1 & \text{sur } \tau_+ \text{ ou } \tau_{-+}. \end{cases}$

En considérant les développements de Fourier (3) de $\psi(x)$ et de D(x'-x), l'on voit aisément l'orthogonalité intégrale au sens (5) de deux ondes planes de k différents, et le fait que les deux termes de l'intégrale (5) sont égaux :

(7)
$$\psi(x') = \frac{i}{k_0} \iint_{x_1=0} \psi(x) \, d^{\dagger} \, \mathrm{D}(x'-x) \, \varepsilon(x'-x) \, d\tau_1,$$

(8)
$$\psi(x') = -\frac{i}{k_0} \iint_{x_1=0} \mathcal{D}(x'-x) \, d^1 \psi(x) \, \varepsilon(x'-x) \, d\tau_1;$$

(5), (7), (8) sont les extensions relativistes des formules classiques de la diffraction de Kirchhoff et de Rayleigh (*). Remarquons bien que ces intégrales ne représentent le ψ que d'un seul côté de l'hyperplan $x_4 = 0$; leur premier membre subit une discontinuité pour $x'_4 = 0$, et les équations intégrales obtenues en faisant $x'_4 = \pm$ o sont différentes.

Supposons que $x_1 = 0$ soit l'équation d'un écran matériel pourvu d'une ouverture initialement et finalement fermée. L'ouverture d'Univers θ est limitée par un contour bidimensionnel du genre temps, comportant au moins deux points coniques, I et F, tels alors que F — I soit du genre temps. Le demi-cône [I] futur de I et le demi-cône [F] passé de F partagent le demi-Univers $x_1 \geq 0$, par exemple, en 4 régions : 1° l'extérieur de [I] et de [F], où l'onde diffractée par l'ouverture θ est identiquement nulle ; 2° le futur de [I] et de [F], où le $\psi(x')$ diffracté par l'ouverture est une superposition d'ondes purement retardées, avec, d'après ce qui fut dit à propos des (3) et (4), des composantes de Fourier des seuls types (++) et (--) (corpuscules et anti-corpuscules sortants) : ceci correspond à la généralisation proprement dite des formules de Kirchhoff et de Rayleigh, où $k_1 \geq 0$ (*); 3° le passé de [I] et

de [F], où les composantes D du ψ sont avancées et ses composantes planes des types (-+) et (+-) (corpuscules et anticorpuscules entrants); 4° l'intérieur de (I) et de (F), où le ψ est une superposition d'ondes avancées et retardées, une superposition des 4 types d'ondes planes.

Suivant que l'écran est parfaitement absorbant ou réfléchissant au sens de l'acoustique, ψ ($x_i = 0$) ou $\partial_i \psi(x_i = 0)$ s'annule hors de θ , et c'est la formule (7) ou (8) qui sera physiquement adaptée à la discussion précédente et à la résolution effective du problème (4).

Notons les relations entre flux du 4-courant :

(9)
$$\{\sigma_{+-}\} - \{\sigma_{--}\} = -\{0\}$$
 ou $\{\sigma_{++}\} - \{\sigma_{+-}\} = \{0\}$,

où l'on a mis en évidence l'hypersurface d'intégration, et qui traduisent la conservation de la différence des nombres de particules et d'antiparticules.

(Extrait des Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences, t. 340, p. 160-162, séance du 10 janvier 1955.)

^(*) Voir notamment C. J. BOUWKAMP, Reports on Progress in Physics, 17, 1954, p. 35-100, § 2 et 4, équ. (2.6), (2.7), (2.16) et (4.1).